

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 075](#)
[D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une qui avoit les palles couleurs, par D. B.
Incipit non modernisé D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte
Aussi as pris mon cueur : pour ce meffait
Et larrecin ta conscience atainte
Rend ton visage ainsi pallø & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait,
Qui fait sembler ta couleur estre usée.
Au lieu du mien (las ce t'est chose aysée)
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton amø apaisée,
Nous te rendrons ta premiere couleur.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 075

Foliotation C5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Contre son œil, par lequel est (en somme)
Vn mont si grand tant de foys abatu,
Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.

A vne qui auoit les palles couleurs.
par D. B.

D'vn taint vermeil plus n'est ta face peinte
Aussi as pris mon cueur : pour ce meffait
Et larrecin ta consciencę atainte
Rend ton visagę ainsi pallę & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait,
Qui fait sembler ta couleur estre vsée,
Au lieu du mien (las ce t'est chose aysee)
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton amę apaisée,
Nous te rendrons ta premiere couleur.

S. R. *de soy mesme.*

Ainsi qu' Archers d'vnę assemblée grande
Tiroient au blanc, Amour s'en aprocha
Et vint tirer ainsi qu'vn de la bande:
Mais pour ce faire oncq' ne se desboucha
Si m'en moquay, dont l'enfant se fascha,
Et me lascha vn trait de force telle,

Qu'en